

tres et les deux-tiers des membres de cette chambre sont des maçons notoires ?" En Espagne, en Autriche, en Allemagne; en Italie surtout, ils occupent une multitude de postes administratifs. En Angleterre et aux Etats-Unis, la franc-maçonnerie affecte des allures plus pacifiques : mais elle est peut-être plus puissante encore.

Aussi Léon XIII dit-il avec effroi : "Dans l'espace d'un siècle et demi, la secte des francs-maçons a fait d'incroyables progrès : envahissant, à force d'audace et de ruses, tous les rangs de la hiérarchie sociale, elle a pris, au sein des Etats modernes, une puissance qui ressemble presque à une domination ; *tantum jam posse cepit, ut prope dominari in civitatibus videatur* (1)."

La révolution française, qui a renversé violemment le trône et l'autel, a été décrétée, préparée et exécutée par les loges maçonniques. Qui oserait encore le nier, après toutes les révélations et les démonstrations qui se sont multipliées depuis un siècle ? La révolution qui a livré à la maison de Savoie les trônes de l'Italie et supprimé l'indépendance temporelle du Saint-Siège, a été le résultat d'une grande conspiration maçonnique. Ainsi en a-t-il été de toutes les révolutions contemporaines. La franc-maçonnerie demeure, au milieu des peuples, un ferment d'inquiétude permanente, un artisan universel de conspirations, d'émeutes, de bouleversements de toutes sortes, l'héritière des Jacobins et de la Convention : "Je le proclame hautement, nous sommes les continuateurs de la révolution ! C'est là notre raison d'être et notre orgueil (2)." "Les loges maçonniques ont été le berceau de la France nouvelle (3)." "La révolution est fille de la Maçonnerie (4)." "La petite société des *free-masons*, emportée en France par les lords stuartistes, est devenue une vaste association qui enserré dans son réseau le monde entier. Partout les chefs de l'immense mouvement qui agite les nations se groupent dans les ateliers maçonniques (5)." "Noble et trois fois sainte institution, qui n'a qu'un but, le bonheur de l'humanité (par le rétablissement de la liberté et de l'égalité de nature), qui n'a qu'un moyen, le progrès (vers la civilisation maçonnique), dont la *tolérance* (l'apostasie)

(1) Encyc. *Humanum genus*.

(2) Le F. Schmit, Discours sur la tombe du G. M. Schrobilleyen. Cité par la Franc-M. Démasquée, oct. 1886, p. 381.

(3) Le F. Anatole de la Forge, député de la Seine, Discours au palais du Trocadéro, 12 juillet 1886.

(4) Le F. Léon Bigot, Député de la Mayenne, Conférence à la L. Le Mont Gannelon, mai 1883.

(5) Le F. Jouaust, Discours officiel au Grand Convent de 1880.